



Anabases

Traditions et réceptions de l'Antiquité

16 | 2012

Varia

Coline RUIZ DARASSE, Eugenio R. LUJÁN (éd.), *Contacts linguistiques dans l'Occident méditerranéen antique*

Éric Dieu



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/anabases/4044>

DOI : [10.4000/anabases.4044](https://doi.org/10.4000/anabases.4044)

ISSN : 2256-9421

Éditeur

E.R.A.S.M.E.

Édition imprimée

Date de publication : 1 octobre 2012

Pagination : 330-331

ISSN : 1774-4296

Référence électronique

Éric Dieu, « Coline RUIZ DARASSE, Eugenio R. LUJÁN (éd.), *Contacts linguistiques dans l'Occident méditerranéen antique* », *Anabases* [En ligne], 16 | 2012, mis en ligne le 01 octobre 2012, consulté le 22 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/anabases/4044> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/anabases.4044>

Ce document a été généré automatiquement le 22 septembre 2020.

© Anabases

Coline RUIZ DARASSE, Eugenio R. LUJÁN (éd.), *Contacts linguistiques dans l'Occident méditerranéen antique*

Éric Dieu

RÉFÉRENCE

Coline RUIZ DARASSE, Eugenio R. LUJÁN (éd.), *Contacts linguistiques dans l'Occident méditerranéen antique*, Madrid, Casa de Velázquez, 2011, 312 p. + XII p.
37 euros / ISBN 978-84-96820-61-6.

- 1 Ce volume est le fruit d'un colloque international tenu les 23 et 24 avril 2009 à la Casa de Velázquez. Il s'intéresse à la question des contacts linguistiques dans l'Occident méditerranéen antique non seulement du point de vue de la langue, et en particulier de langues connues de manière fragmentaire (comme l'ibère, l'étrusque, le gaulois, la langue des Maures, etc.), mais aussi d'un point de vue archéologique ou sociolinguistique. Quatre aires culturelles sont principalement étudiées dans ce volume : la péninsule Ibérique, l'Afrique du Nord, le domaine italique et la Gaule méridionale. Les quatre premiers articles, ainsi que la conclusion générale, sont écrits en espagnol, l'introduction et les sept autres études sont en français.
- 2 Après une courte introduction de Coline Ruiz Darasse (p. 1-5), quatre articles sont consacrés aux contacts linguistiques dans la péninsule Ibérique. Francisco Beltrán Lloris et María José Estarán Tolosa (p. 9-25) établissent un catalogue des documents épigraphiques de la péninsule Ibérique présentant des faits de bilinguisme. Javier de Hoz (p. 27-64) s'intéresse aux fonctions de la langue ibère comme langue véhiculaire. Joaquín Gorrochategui (p. 65-87) étudie la question de l'influence exercée par l'ibère ou le latin, d'un point de vue linguistique et épigraphique, sur la zone vasco-aquitaine. Enfin, Javier Velaza Frías (p. 89-100) analyse la notion de contact linguistique, d'un point de vue conceptuel et méthodologique, dans les langues de la péninsule Ibérique.

- 3 Les contacts linguistiques en Afrique du Nord donnent lieu à une étude de Carles Múrcia (p. 103-126) consacrée à la langue des Maures, qu'il identifie comme un stade ancien de la langue amazighe (ou berbère), tout en procédant à une analyse géographique et sociolinguistique des langues de l'Afrique proconsulaire.
- 4 Le domaine italique est représenté par trois articles. Sylvain Destephen (p. 129-144) s'intéresse à la coexistence du grec et du latin dans la province d'*Illyricum*, du 1^{er} au VI^e siècle après J.-C. : le Haut-Empire est marqué par une claire coexistence de ces deux langues, qui relève plutôt de la simple juxtaposition que de la symbiose (le bilinguisme demeurant rare), tandis que la situation linguistique du Bas-Empire se simplifie, du fait, en particulier, de la raréfaction des sources documentaires, et donne l'impression d'une apparente séparation linguistique du grec et du latin. Paolo Poccetti (p. 145-171) étudie ensuite les anthroponymes et toponymes issus d'ethniques et les noms géographiques étrangers dans la Méditerranée archaïque ; en particulier, de longs développements sont consacrés à la diffusion du nom des Latins et de celui des Étrusques dans l'anthroponymie archaïque. La question de l'échange graphique entre *f-* et *h-* à l'initiale de mot en étrusque est étudiée en dernier lieu par Gilles Van Heems (p. 173-194) : partant du constat que ce phénomène apparaît également dans les langues italiques, principalement en latino-falisque, l'auteur se demande s'il s'agit d'un emprunt (de l'étrusque à une langue italique, ou l'inverse) ou bien d'innovations parallèles, c'est-à-dire, plus précisément, d'un phénomène de convergence caractéristique d'une aire d'affinité linguistique.
- 5 Enfin, deux contributions sont consacrées à la Gaule méridionale. Celle de Michel Bats (p. 197-226), à travers une analyse de la documentation archéologique de plusieurs sites du littoral méditerranéen de la Gaule du VI^e siècle au 1^{er} siècle avant J.-C., a pour objet les faits d'emmêlements de langues et de systèmes graphiques. Celle d'Alex Mullen (p. 227-239) étudie ensuite la création et le développement du gallo-grec (gaulois écrit en caractères grecs), à travers l'écriture, l'onomastique et les faits de bilinguisme.
- 6 Un dernier article dépasse le cadre géographique des études précédentes. Il s'agit d'une étude de Peter Schrijver (p. 241-255), consacrée à la langue hattite (langue isolée de l'Anatolie centrale attestée vers le milieu du deuxième millénaire avant J.-C., et connue en particulier par un petit nombre de bilingues hattite-hittite), et plus précisément à sa « pertinence possible pour les contacts linguistiques préhistoriques en Europe occidentale » : le hattite, de même que le minoen, langue notée par l'écriture linéaire A qui pourrait, selon l'auteur, lui être apparenté, aurait été une langue de substrat en Europe. Si les quelques éléments avancés dans cet article sont insuffisants pour permettre de souscrire à ces idées – ce dont Peter Schrijver a pleinement conscience –, l'auteur annonce toutefois la publication d'une étude plus approfondie sur le « minoen-hattite », en collaboration avec Willem Vermeer.
- 7 Ce bel ouvrage sur les contacts linguistiques dans l'Occident méditerranéen antique, dont on ne peut que recommander la lecture, se termine par une conclusion d'Eugenio R. Luján (p. 257-268) qui revient sur les principaux enjeux du sujet à partir des acquis de chacune des contributions qui précèdent. Elle est suivie par une liste des sources anciennes (p. 269-270) et une bibliographie générale (p. 271-312).

AUTEURS

ÉRIC DIEU

Université de Toulouse (UTM)

eric.dieu@normalesup.org